

COMPTE-RENDU

2ème édition du Forum Citoyen de l'Air, 4 mars 2025

OUVERTURE

Pierre Charles MARIA, Président d'AtmoSud

Fait une analogie avec le dicton de la poste « Créer du lien c'est notre façon d'agir » et notre projet. Nous agissons ensemble avec l'ensemble des acteurs.

Les capteurs citoyens peuvent être mis à disposition des citoyens et collectivités en étant capables de suivre une dynamique afin d'être des indicateurs qui agissent en complémentarité avec des capteurs plus importants.

Grâce au soutien de l'Etat et de la Région et à l'action des associations nous menons un travail de fonds avec une appropriation de la démarche de mesure. Résoudre la source de la solution oblige les acteurs à se parler et trouver des solutions collectives.

Gilles MARCEL, Président de FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur

Renouvelle les remerciements à la Région de nous accueillir à l'Hôtel de Région. L'origine de l'action est la condamnation de l'Etat pour dépassement des seuils d'émissions. L'Etat a été condamné par l'Europe à verser aux acteurs de l'air tel que le réseau des Atmo. Le projet que nous menons permet de montrer que nous pouvons être en collaboration avec les acteurs du territoire sans agir uniquement au niveau contentieux.

La mobilisation citoyenne est un pilier fort dans ce projet. Gilles Marcel remercie les associations impliquées ainsi que les bénévoles et salariés qui portent l'action.

Anne CLAUDIUS-PETIT, Conseillère régionale

C'est un honneur de recevoir cette deuxième édition du Forum Citoyen de l'Air. C'est un moment important. Vous êtes des acteurs de terrain dans une Région qui fait face. C'est un combat que nous partageons, qui est transpolitique. Ce combat, il est éthique et civilisationnel. La qualité de l'air est un défi complexe qui dépasse nos clivages pour bâtir un avenir commun respirable. La Région fait confiance aux citoyens et aux associations qui rendent visibles les enjeux, aux chercheurs mais aussi aux collectivités. La qualité de l'air est inscrite dans le PRSE. Ce forum est une étape ! Les bénévoles sont des personnes clefs qui se forment et ensuite forment les autres. La Région sera à vos côtés. Bons débats !

Sébastien FOREST, Directeur de la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur

Beaucoup de plaisir à entendre les propos tenus précédemment. Cette mobilisation sur un enjeu majeur donne de la motivation pour ce sujet de santé publique. Si nous étions aux objectifs de l'OMS en termes de qualité de l'air ce sont 4200 décès qui pourraient être évités ainsi que de nombreuses maladies respiratoires et cardiovasculaires chez l'enfant et les adultes. Les secteurs qui émettent le plus sont la mobilité, l'industrie, le tertiaire et le brûlage de biomasse. Les préfets se mobilisent à travers les PPA. L'Europe va donner des objectifs plus ambitieux à l'échéance 2030 en sachant que nous ne sommes pas encore au RDV des objectifs actuels. Pour améliorer la qualité de l'air il faut bien la connaître et cette mobilisation citoyenne qui est à l'œuvre grâce aux micro-capteurs permet de compléter cette connaissance.

LE PROJET CAPT'AIR EN RÉGION : LA PAROLE AUX ACTEURS

Sur les Bouches-Du-Rhône (Marseille)

Magali GUYON – Fondatrice, Air Citoyen

Mobilisation des « Air'O » ce sont les participants qui ont trouvé ce nom. Air Citoyen est une association qui est née en 2021 ; elle part du constat qu'il est essentiel de ne pas partir d'une approche descendante. Comment faire pour rendre visible l'invisible ? Comment fait-on pour que les personnes s'investissent il faut apprendre par le faire en partant du collectif. Les capteurs qualifiés permettent de garantir de la valeur. L'association a accompagné une dynamique collective en fournissant un guide d'information.

Il y a eu un travail avec des entretiens en amont et en aval qui alimentent une approche sociologique.

L'amélioration des connaissances a entraîné un passage à l'action avec une pratique d'aération plus régulière. La communauté s'élargie.

Névénick CALEC – Chef de projet Qualité de l'air, Ville de Marseille

La ville valide cette approche participative horizontale. Approche croisée entre scientifiques et citoyens sur les territoires. Il y a eu une enquête flash de santé auprès des marseillais : pour 68% d'entre eux la priorité est la qualité de l'air. La ville a des priorités sur la santé et sur les milieux naturels dans une approche globale avec la mission Une Seule Santé. La ville mène plusieurs types d'actions comme : la rue des enfants, l'école favorable à la santé, l'assemblée citoyenne du futur et un travail sur des plaidoyers sur le dialogue « Ville-Port » ... Les actions sont en cours en lien avec les citoyens.

Sur le Var (Beausset)

Hervé THEBAULT, 2ème adjoint à la Transition écologique à l'Urbanisme, Ville du Beausset

Notre ville en hauteur du littoral qui a 10 000 habitants est un point de passage avec 20 000 véhicules jours dont beaucoup de poids lourds. Une association locale (Act'Energie / FNE 83) s'est inquiétée de cette situation et a proposé des capteurs pour comprendre la pollution atmosphérique. D'autant plus qu'il y a la présence de 2 écoles.

Les capteurs ont conforté l'idée qu'il y a une forte pollution sur la zone sur laquelle il y a un important flux routier. Même si nous sommes en dehors des grandes villes nous avons une pollution importante. Nous comprenons les inquiétudes des parents d'élèves et des citoyens. A partir de cette première expérience nous pouvons établir une cartographie de la pollution du territoire et son évolution. On espère pouvoir continuer.

Michel PIERRE, Président, Association Act'Energie

L'association a commencé par suivre l'ozone et le stress oxydatif que cela génère. Ce que nous avons sur les capteurs est un comptage des micro-particules. Nous respirons un nombre de corps étrangers importants qui vont directement dans nos poumons. AtmoSud est équipé d'appareils qui mesurent à présent les particules ultra-fines. Les chercheurs en neurosciences ont montré que ces particules entrent partout dans le corps et peuvent entraîner un certain nombre de maladies.

Les capteurs d'AtmoSud sont formidables et progressent d'année en année. C'est d'abord des capteurs de particules. Quand on distribue ces micro-capteurs l'enjeu est de les mettre en réseau pour voir la pollution intérieure et extérieure. Lorsqu'il y a un pic de pollution d'ozone les autorités nous demandent d'aller chez nous et on se rend compte que le capteur intérieur va baisser si on ferme les fenêtres.

Jean Marc TERPEREAU, Administrateur, Remontons la Roya

Cette association a été créée après la tempête Alex pour reconstruire la vallée : cela passe aussi par la qualité de l'air. La rencontre avec AtmoSud et FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur a permis d'accéder à plusieurs capteurs et de les distribuer aux écoles.

Il y a une forte dimension territoriale (France - Italie, groupement européen de coopération territoriale), une dimension relationnelle avec les collectivités et les élu.e.s (lien avec le PCAET), il y a une dimension sur le volet santé puis la dimension pédagogique. L'idée est de travailler dans la durée.

L'air dans les écoles est un sujet suivi par les collectivités. L'enjeu est d'aller aussi en Italie dans les écoles pour se réapproprier le territoire marqué par la tempête pour le reconstruire.

Virgile GANNE, Professeur des écoles RASED, secteur Roya - Menton

Travaille sur 17 écoles sur la vallée de la Roya et Menton. Pour les élèves en difficultés scolaires il est complexe de se concentrer et comprendre les enjeux. Les capteurs permettent de mieux observer et se questionner à partir de données empiriques. A présent les enseignants disposent des capteurs pour travailler avec les élèves ces question-là.

AtmoSud et l'éducation nationale a permis de dispenser la formation L'Air et moi. En association avec l'Italie il y a la volonté de coordonner un projet pour comprendre son environnement. Les cartes mises en lignes montrent la réalité de la pollution : cela peut accompagner les élèves à devenir co-auteurs de leur environnement.

Intervention vidéo de Sébastien OLHARAN, Maire de Breil sur Roya, Conseiller Départemental

C'est un projet qui a du sens, car la vallée de la Roya est une vallée durement touchée par la tempête Alex, corollaire du réchauffement climatique. La Roya subit plusieurs enjeux de transports, beaucoup de travaux vont être réalisés et impacter sur la qualité de l'air.

Ce projet dans les écoles a du sens en abordant par un angle concret cette thématique.

Ce projet porte une ambition transfrontalière : un seul et même bassin de vie avec l'Italie. S'inscrit dans un mouvement de coopération européenne.

Pour toutes ces raisons, je souhaite que ce projet puisse perdurer car il est utile pour sensibiliser la population territoire, dès le plus jeune âge et accompagne la prise de décision politique.

Echanges :

- **Madame et Monsieur MOUTET, Association ADPLGF** : Que ce passe-t-il sur Fos ?
- **Monsieur ESPINOZA, créateur de L'Air et moi** : créer des laboratoires dans différents pays avec des capteurs en open source. AtmoSud propose des formations ; il serait important que les politiques puissent se former.
- **Témoignage d'un « Air'Ô »** : connecté à OpenAirMap elle a un score de 53 :le capteur est en rouge car la fenêtre donne sur un conduit de cheminé de haute d'un snack qui brûle du charbon de bois. Tout autour Marseille c'est plutôt bleu avec un score à 6 ou 5. Cela montre l'écart entre la mesure par les grands capteurs et les micro-mesures. Il serait intéressant de voir comment on résout cela lorsqu'on a cette connaissance.

- **Citoyenne retraitée de l'enseignement** : depuis 2 ans je détecte la présence d'un plancton aérien (acariens) avec un micro-organisme vivant qui pénètre par les airs. Puis-je déterminer l'espèce grâce aux micro-capteurs ? Pourquoi ces espèces se développent pendant l'hiver ?
Réponse d'Atmosud : Pour la troisième année il est possible de répondre un appel à manifestation d'intérêt pour définir un projet. Il serait opportun de se rapprocher d'une association pour donner plus de poids pour proposer un projet collectif commun.
- **Guillaume FELISAZ, Collectif Opération Capteurs** : 4 capteurs ont été utilisés au nord de Marseille avec une problématique de trafics maritimes. Sur les 6 mois passés la moyenne est de 8 PPM. 350h au-dessus de 15mg/m³ qui est la limite recommandée par l'OMS. C'est 8 jours sur 6 mois. Les pics sont plus importants au niveau du rivage qu'en hauteur. Dans les quartiers nord il y a eu une réunion avec le port pour savoir quel était le rythme d'installation de projets d'électrification or le trafic maritime continue à croître. Qui plus est il y a un enjeu aussi sur le bruit.
Réponse d'Atmosud : précise qu'il y a une campagne de mesure qui permettra de poser les questions clefs.
- **Membres de l'Association Cap au Nord** : Par rapport à cette mesure de capteurs agréés de pollution en lien avec le fret maritime et les bateaux de croisières. Quelle est la durabilité des mesures ? Sur OpenAirMap les mesures ont disparu. Nous on a besoin de durabilité des données. Et nous sollicitons une station de référence qui devrait être placée sur le littoral à la jonction de St André et St Henri.
Réponse d'Atmosud : le process avec les capteurs citoyen c'est qu'ils sont évalués, calibrés, c'est pourquoi les capteurs ont disparus de la carte. Leurs données sont conservées sur nos serveurs bien entendu, et ne sont pas supprimées. Sur la station de référence financée par l'Europe et la Région un site a été trouvé proche des terminaux de croisières. Les démarches administratives sont en train d'être finalisé avec aussi 13 micro-capteurs pour avoir un dispositif complet et permanent au niveau du port. Pour la 3^{ème} année toute association peut répondre à l'AMI pour obtenir des capteurs et travailler à un protocole qui répond au besoin ; pour cela les associations ont jusqu'à mi-mars.
Réponse de Cap au Nord : l'enjeu est de mesurer aussi les COV émises par les industries environnantes en plus des 5 polluants « ordinaires ». Il y a le plan métropolitain qui promet un data center et pollution agricole

LA SURVEILLANCE PARTICIPATIVE : BILAN ET PERSPECTIVES

Mathieu IZARD, Ingénieur, AtmoSud

Éléments à associer à la présentation réalisée.

L'analyse des données 2024 met en évidence différents secteur : *Roya, Toulon, Marseille, Estaque, Fos-sur-Mer et Vaucluse.*

Cette analyse est basée sur les particules fines PM 2,5 sur la base de données de capteur en station de référence et les micro-capteurs. Au total c'est 46 capteurs.

Les tendances été et hivers en filtrant les données atypiques : sur les données en été la majorité des capteurs ont des concentrations assez faibles mais quelques capteurs ont des profils différents car certains capteurs sont en proximité immédiate de source de pollution.

En hiver les données sont plus élevées avec le pic du matin et du soir ce qui est aussi vérifié par les capteurs de référence.

La Roya en été : forte augmentation de pollution avec particules fines liées au processus de l'ozone. Il y a 3 zones en hiver avec des concentration plus élevées qu'ailleurs : la Roya, Fos et le Vaucluse.

Ces mêmes données présentées sous forme de profil journalier. Dans la Roya au cours d'une journée les concentrations sont stables ; à Marseille le profil est moins plat (liée au phénomène photochimique). Sur Toulon on a un profil conventionnel sur les données hivernales. Quand on compare les périodes Fos (pic le soir), Roya (pic du matin et du soir). Il y a une spécificité du Vaucluse avec des niveaux plus contrastés.

Illustration de données en instant T sur OpenAirMap. On voit l'augmentation des concentrations dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

Si on fait un zoom sur les données atypiques sur Fos-sur-Mer un capteur donne des pointes importantes entre 14h et 15h de manière régulière ; l'explication possible est que nous soyons en présence d'une pollution immédiate.

Sur le Vaucluse, un capteur sort du lot : les données atypiques concernent essentiellement la période des fêtes avec des niveaux plus importants (peut être mise en place d'un chauffage d'agrément chez un voisin ou des maisons secondaires qui ne sont pas utilisées le reste du temps).

Sur Belsunce : concentration extrême avec 115 jours de dépassement en PM2,5 en lien avec les restaurateurs.

Un incendie sur Vidauban entraîne un pic de pollution sur un capteur du Var.

L'épisode désertique du 20 juin 2024 entraîne des évolutions de mesures sur les capteurs.

Le feu d'artifice entraîne forte concentration particules fines le 14 juillet à 22h51 : les concentrations sont standards puis pendant le feu les concentrations sont importantes à l'est de la zone de tir puis à minuit les concentrations vont se déplacer vers le nord progressivement (en suivant le vent).

En conclusion : les capteurs sont majoritairement similaires aux stations de références mais on note des différences en lien avec des pollutions locales.

Laetitia MARY, Responsable pôle action territoriale, AtmoSud

Éléments à associer à la présentation réalisée.

La participation citoyenne permet de déployer les capteurs sur le territoire pour répondre aux enjeux. C'est grâce aux citoyens qu'on va pouvoir démultiplier la mesure sur le territoire. On parle de surveillance participative.

Les capteurs sont en évolution pour mesurer de plus en plus de polluants mais aussi le bruit. Il y a également une évolution de la plateforme OpenAirMap qui a une cartographie en fond : on va pouvoir y ajouter des signalements mais aussi des statistiques de bases pour comprendre la donnée pour les situées par rapports aux autres capteurs et aux données de l'OMS. Grâce aux retours des citoyens nous faisons évoluer les outils. Le fait de produire des capteurs permet de maîtriser toute la chaîne de la mesure à la communication. On met en place la qualification des capteurs en amont à côté des capteurs de référence et le cas échéant on applique une correction sur le capteur. C'est la plus-value de l'expertise d'AtmoSud.

Les citoyens s'engagent à participer à la surveillance de la qualité de l'air sur des bases solides.

Parfois on tente de répondre de répondre à plusieurs données en même temps donc on avait du mal à définir des protocoles spécifiques. On a pour ambition cette troisième année de développer des protocoles spécifiques aux situations de chacun. Si on définit un objectif on sait où on va.

On enverra à tous les participants un QR code pour répondre à l'appel à manifestation d'intérêt ; l'idée est que les associations nous précisent l'objectif de leur projet afin d'affiner les protocoles qui sont appropriés.

La création du réseau d'associations et de partenaires permet de monter en compétence en sachant utiliser les capteurs ; on va pouvoir s'appuyer sur ces réseaux pour travailler ensemble.

Echange

- **Daniel MOUTET, ADPLGF** : remercie AtmoSud et FNE pour la mise en place de la démarche ; Rhône Energie a eu un incident avec une émission à la torche de SO₂ (entraînant des particules) qui a duré 3 semaines ; Cela est prioritaire par rapport aux feux de cheminées. La nuit il y a de fortes pollutions. Le local de l'association sur le port de plaisance aurait besoin d'un capteur plus performant car on capte à nord-ouest Arcelor et nord Rhône Energie. Demande de refaire la campagne avec des capteurs.

Réponse d'AtmoSud : On ne retrouve pas sur les capteurs les émissions industrielles : sur les pics on n'a pas d'éléments scientifiques qui nous indiquent que cela vient des industries. Or les feux de cheminées peuvent se voir à plusieurs kilomètres (fréquence augmente le soir). Fos a essentiellement le pic du soir pas celui du matin.

- **Yves MARIE-CARDINE, UN-ADRAC, déploiement du projet Nord Vaucluse** : Souhaite revenir sur le capteur 41 (école de Noves) les pics ont été constatée au mois de décembre pendant les vacances or c'est en plein centre-ville dans la cour de l'école sans feu de bois par contre il y a eu des travaux. Yves émet des doutes sur le chauffage à cet endroit-là ; il y a des frustrations mais aujourd'hui comprend l'enjeu de la surveillance participative. L'association s'occupe des enjeux aéronautiques qui mesure les dioxydes d'azote. L'association souhaite faire un lien entre le bruit et la pollution. Ce projet a permis de faire monter en compétence les bénévoles.

Réponse d'AtmoSud : s'agissant des spécificités en période de fête, peut-être est-ce à l'échelle de Noves que cela se passe. C'est une hypothèse.

- **Questions du chat** : Valeurs atypiques sur Menton comment l'expliquer ? - Comparaison Marseille et Roya on pourrait penser que la Roya est plus préservée qu'une grande ville. - Quel est le nombre de capteurs et leur répartition sur le territoire ?

Réponse d'AtmoSud : Nous disposons de 100 capteurs dans le cadre de ce projet. Sur le cas de Menton on voit des données atypiques sans événements d'observation associés à cela. Les niveaux de pollution de la Roya sont assez atypiques comme le Vaucluse sur la période hivernale. On a peu de mesures de particules fines sur la région et aujourd'hui grâce à ces capteurs on observe de nouvelles données et on tente d'apporter des réponses.

- **Luc LE MOËL, Association ALNP** : Remercie AtmoSud notamment pour le fait d'avoir organisé des réunions d'information sur le territoire de la centrale de Gardanne. Cependant, il souhaite souligner deux points en lien avec les éléments de relevé de son capteur nébulaire. Régulièrement il met en ligne des informations liées aux relevés des capteurs. Régulièrement des pics sont identifiés pendant la nuit.

L'autorité environnementale a demandé à décarboner la centrale et on assiste régulièrement à des pics, peut-être liés à des utilisations de nouvelles méthodes d'allumage. Aujourd'hui on demande au préfet d'intervenir sur la centrale et sur son suivi

Le second point correspond au suivi des odeurs. Les capteurs ne permettent pas de contrôler cet aspect. On a des difficultés à engager des procédures en évaluant les odeurs. Il y a de nombreux problèmes de santé réelle.

Réponse d'AtmoSud : Pour les odeurs, le nez humain est le meilleur ; A noter sur l'outil Signal'Air.

UN ENGAGEMENT SOCIÉTAL AU SERVICE DE LA SANTÉ

Samuel ROBERT, Géographe et Jean-Stéphane BORJA, Sociologue, UMR Espace

Éléments à associer à la présentation réalisée.

Il établit un retour sur l'analyse de la mobilisation citoyenne autour de la qualité de l'air. Au regard de l'enquête menée c'est plutôt délicat à mettre en œuvre.

Deux focus : *qui sont les participants au projet ?* Enquête quantitative avec une dimension territoriale. Et *quelles sont les portées de la mesure ?* Centré sur les appropriations.

- Sur les participants, sur 101 personnes visées on a eu 54 réponses avec un âge moyen autour de 60 ans et 63% des personnes en sont pas nées en PACA. Il y a des grappes territoriales de répondants avec des noyaux à Toulon, Marseille et plus diffus sur le 06 et le 84. Manque de donnée pour des résultats exploitables. Ce sont des gens diplômés et retraités avec une moyenne de résidence dans la commune de 22 ans. Les personnes sont plutôt des hommes. Il y a eu des jeux de mots ; les mots les plus sélectionnés sont : la beauté esthétique des paysages, du climat, sa lumière ; inquiétude dégradation : surfréquentation, tourisme, pollution. C'est un public attaché à la région dans sa réalité paysagère et qui voit le tourisme comme une menace. Les personnes qui répondent sont plutôt des personnes qui se déplacent en mode de déplacements collectifs ou doux, qui pratiquent des activités de plein air. Majoritairement ce sont des capteurs d'air extérieur qui ont été choisis car ils estimaient que leur logement était exposé à une pollution. La question de la santé motive le plus ces personnes. La qualité de l'air est celle qui préoccupe le plus. Les personnes qui ont répondu se disent avoir des engagements pour l'environnement à travers des engagements personnels.
- Retour sur la portée de la mesure : la mesure donne du crédit et légitime l'action associative ; la mesure permet de suivre et de comparer à des seuils. Cela permet aussi de communiquer sur ces mesures. Les mesures permettent de contrôler, verbaliser voire prévenir si la mairie s'équipe de capteurs. La mesure permet d'agir de façon individuelle (ouvrir les fenêtres) mais permet aussi d'agir par des leviers juridiques en créant de la jurisprudence, modifier la loi. En aucun cas on a entendu « faire de la politique » là où se situe la dimension citoyenne. Comment s'assurer d'une meilleure appropriation : *Quel public souhaitons-nous toucher ? Quel sens citoyen à se tenir derrière un capteur ? A produire de la mesure ? Dans quels objectifs ? Quels choix ?*

Alain COLLOMB, Médecin, association ASEF

Éléments à associer à la présentation réalisée.

Rappel préalable de la définition du concept une seule santé.

- ➔ *Définition donnée par le Groupe d'experts de haut niveau pour l'approche Une seule santé (OHHLEP) (ONU) : Le principe « **Une seule santé** » consiste en une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.*

Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général (y compris des écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante.

*Il s'agit également de répondre au besoin collectif en eau potable, en énergie propre, **en air pur**, et en aliments sûrs et nutritifs, de prendre des mesures contre le changement climatique et de contribuer au développement durable.*

La qualité de l'air est un déterminant de la santé : un facteur qui influence la santé d'une population. La qualité de l'air mobilise, crée aussi des pressions mentales et donc nous sommes dans une approche globale.

Quelques chiffres sur les pathologies liées à la mauvaise qualité de l'air : 40% de cardiopathie (pb des particules fines qui se diffusent d'avantages), 40% accident vasculaire cérébral, 6% cancer du poumon. Les dernières données de Santé Publique France montrent que si l'on respectait les normes fixées par l'OMS on réduirait de moitié les morts prématurées, notamment entre 0 et 17 ans. Les particules entre 5 et 10 microns s'arrêtent au niveau de la gorge, en dessous ça passe dans les alvéoles pulmonaires et passent dans le sang.

L'ASEF a son bureau à Aiguille avec des médecins et ils vont demander des capteurs en tant que professionnels de santé qui devrait donner l'exemple !

La notion de santé globale remonte à l'an 2000 et était axée sur les zoonoses 70% des maladies infectieuses que nous avons sont transmises par l'animal. Chaque année il y aurait 5 maladies nouvelles de zoonoses. Le changement climatique va augmenter cela. A côté de ce concept il y avait un concept santé-biodiversité. La qualité de l'air, les conditions de vie et de travail sont des déterminants de santé : ils ont un aspect nocif sur la santé avec des facteurs personnels qui sont facteurs de risques. Nous travaillons à matérialiser une fresque Une Seule Santé pour prendre en compte l'ensemble de ces paramètres. Les rejets d'antibiotiques dans la nature entraînent des bactéries antibiorésistantes. Notre génome est affecté par ces affections bactériennes et virales. La santé globale c'est agir sur l'air mais aussi sur la préservation des sols, de l'eau, de la biodiversité. C'est également un enjeu éducatif de changement de comportement. Ce n'est pas parce qu'on va traiter la qualité de l'air que tout va s'arranger !

Témoignage de Léonie VAROBIEFF, Ville de Marseille

Interdépendance entre le vivant mais il est complexe de le comprendre ; comment le rendre compréhensible ? Exemple concret : quand on nettoie on utilise des produits toxiques, une des politiques de la ville c'est de réduire l'utilisation des produits toxiques dans les crèches et les écoles. Derrière il y a la pollution des sols et de l'eau. Quand le personnel d'entretien doit changer ses pratiques c'est plus difficile. La mission Une Seule Santé permet de faire prendre conscience qu'on est tous acteur. Et qu'on agit en transversalité notamment avec la politique des achats (incidence sur la santé).

Echanges :

- **Question à distance** : avez-vous modifié le cahier des charges ?

Réponse de Léonie VAROBIEFF : Dans les crèches c'est en cours en passant avec des microfibrilles et réensemencement des surfaces avec de bonnes bactéries. Pour les écoles il y a des tests en cours et cela va progresser dans les années à venir. En notant que le personnel est internalisé ce qui rend plus facile la formation.

- **Membres Cap au Nord** : interrogation sur le bilan réalisé avec les capteurs sur le littoral. On a que 11 jours pour présenter un projet c'est assez peu... Cap au Nord n'a pas reçu l'AMI. Quid de la Charte Ville-Port depuis 3 ans on n'en entend plus parlé sur le terrain...

Réponse de FNE : l'AMI a été envoyé à toutes les structures dont nous avons connaissance, y compris Cap au Nord. Nous vous le renverrons sans problèmes, et vous pouvez aussi le retrouver via les QR codes disséminés partout dans la salle.

L'objectif n'est pas de faire un bilan précis de tous les résultats ! La difficulté qu'on a rencontrée c'est que les données récoltées sont difficilement exploitables s'il n'y a pas de données environnementales. Car on ne peut pas interpréter les données. L'annonce des résultats est au 30 mars donc si besoin on peut attendre la proposition d'un projet définitif.

Réponse de la Ville de Marseille : Fort engagement du Maire de limiter les impacts sur la santé du port sur Marseille ; le port est un établissement public dont la part de l'Etat augmente, et la ville a une action limitée.

- **Denis CHARPIN, Allergologue** : Il est nécessaire de vivre avec la nature. Attention à ne pas identifier nos rapports avec notre environnement comme nécessaires négatifs : la santé des plantes et des animaux nous influence dans un sens comme dans l'autre : négativement avec les zoonoses, mais aussi positivement !

- **Hervé THEBAULT, Adjoint au Maire du Beausset** : C'est positif de rééquilibrer l'attention et les moyens sur les pollutions. Sur la question d'une seule santé c'est très positif que les médecins se réapproprient ce sujet. Est-ce qu'il y a un travail commun avec les acteurs de la biodiversité ?

Réponse d'Alain COLOMB, ASEF : Nous travaillons avec Humanité&Biodiversité ; au niveau de l'ASEF on travaille avec les vétérinaires. Quand la fresque sera en forme elle pourra être le support matériel pour rendre le concept plus concret.

- **Question dans la salle** : Y a-t-il un profil sociologique pour attribuer les capteurs ? Combien y en a-t-il cette année ?

Réponse de FNE : il y a des limites humaines pour faire plus, les territoires s'étendent donc on reste avec 100 capteurs. La date du 15 mars est ferme si les personnes n'ont pas le temps de répondre on pourra échanger pour affiner les réponses.

SUITE DE LA JOURNÉE

Projection de la série « les Capteurs »

Une série d'Antoine CAPLIEZ en quatre épisodes. Pour tout renseignement, [cliquez-ici](#).

Discours de clôture

AtmoSud et FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur remercient l'ensemble des intervenant.e.s et des participant.e.s à cette journée. En particulier, ils remercient Madame Anne CLAUDIUS-PETIT, représentante de la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur d'avoir assisté à l'ensemble de la journée, et de ne nous avoir accueilli au sein de l'Hôtel de Région. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Apéritif-dinatoire, atelier montage de capteurs, stands...

Liste des structures ayant animé un stand :

- ➔ [Act'Energie](#)
- ➔ [Air Citoyen](#)
- ➔ [Air Carto](#)
- ➔ [AtmoSud](#)
- ➔ [Association Santé Environnement France](#)
- ➔ [FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) et ses fédérations départementales
- ➔ [Graine PACA](#)
- ➔ [NosTERPACA](#)
- ➔ [SPPPI PACA](#)